

# Le réel selon Collandre



a peinture ? Collandre, diplômée entre autres de l'Académie Charpentier et de l'École supérieure des métiers d'art de Paris, l'avait quelque peu abandonnée pour le graphisme dans la publicité. Et puis, tout doucement, sans faire de bruit, elle a repointé le bout de son nez. Le désir était fort et le moment était venu de prendre du plaisir.

En 2006, Noëlle Vignaut, responsable de la Galerie d'Orsel, lui a offert sa première exposition personnelle. Genève, New-York, Orangerie du Sénat, Le Touquet... tout s'est alors très vite enchaîné. Et aujourd'hui ? Collandre est libre. Libre de peindre ce qui lui plaît.

S'affranchissant des formes académiques, l'artiste a en effet trouvé sa ligne personnelle. Sensible au courant cubiste et à l'univers de Modigliani, elle joue et transforme désormais à sa guise le réel. Elle s'amuse avec les corps, essentiellement féminins, elle joue avec la lumière, les formes et la couleur.

Les chats ? Ils se prêtent volontiers à ses compositions. Collandre les connaît bien. *Grisou, Jonaz, Raoul, Minouche* ont les faveurs de son jardin. « Ce sont à eux seuls de véritables œuvres d'art, j'aime la complicité qu'ils établissent avec les hommes, et si je m'écoutais, je passerais mon temps à les caresser... ». Bleues, vertes ou orangées, les formes félines sont ainsi revisitées.

Sur la toile, c'est à l'aide d'un pinceau et d'un couteau qu'elle travaille l'acrylique. Des voiles de papier et des tissus transparents collés sur la matière renforcent l'aspect intemporel et romantique de ses œuvres. Figurations libres et poétiques, ses tableaux nous inondent de couleurs. Cela nous apaise, nous rassure et nous apprécions.

Valérie Parent